

AU PLUS NOIR DE LA NUIT

D'APRÈS LE ROMAN *LOOKING ON DARKNESS* D'ANDRÉ BRINK
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE NELSON-RAFAELL MADEL

Création 2018

- *Résidence Théâtre de Cachan du 22 au 30 novembre 2017*
- *Résidence Plateaux Sauvages du 3 avril au 4 mai 2018 / présentations les 2, 3, 4 mai*
- *Avant-Première - Festival Massilia Afropéa (Marseille) / 20 au 24 juin 2018*
- *Création automne 2018 :*
 - *La Tempête (Paris) / septembre-octobre ;*
 - *Tropiques Atrium - Sn de Martinique / 8, 9, 10 novembre ;*
 - *L'Artchipel - Sn de Guadeloupe / 16, 17 novembre ;*
 - *Centre culturel de La Norville / 23 novembre ;*
 - *Théâtre de Cachan / en attente*

Compagnie Théâtre des Deux Saisons

SIRET : 503 784 167 00010 // APE : 9001Z // Licence d'entrepreneur n° 2-1093544

AU PLUS NOIR DE LA NUIT

THÉÂTRE - DANSE

D'après le roman *Looking on Darkness* d'André Brink

Adaptation et mise en scène Nelson-Rafaell Madel

Collaboration à la dramaturgie Marie Ballet

Chorégraphie Jean-Hugues Mirédin

Musique Yiannis Plastiras

Lumières Lucie Joliot

Costumes Alvie Bitémo

Assistante à la mise en scène Astrid Mercier

Collaboration à la chorégraphie Gilles Nicolas

Avec Adrien Bernard-Brunel, Mexianu Medenou, Gilles Nicolas,
Karine Pédurand, Claire Pouderoux, Ulrich N'toyo

Diffusion En votre compagnie - Olivier Talpaert

Production Compagnie Théâtre des Deux Saisons | Coproductions Tropiques
Atrium - scène nationale de Martinique, l'Artchipel - scène nationale de
Guadeloupe, Centre culturel de La Norville (91) | Avec le soutien de la DRAC
et de la Collectivité territoriale de Martinique, des Plateaux Sauvages (Paris),
du Théâtre de Cachan

L'HISTOIRE

Il s'appelle Joseph Malan. Il naît en Afrique du sud en plein apartheid. Il est noir. Il vient d'une lignée aux destins tragiques, misérables et extraordinaires à la fois. Presque mythologiques. Il grandit à la ferme, son père meurt très tôt, sa mère pas beaucoup plus tard. Il découvre le théâtre et sa dimension de liberté. Il devient comédien. Après quelques années à succès à Londres, il retourne au pays natal. Il crée une troupe de théâtre qui sillonne le pays. Il rencontre Jessica, une femme blanche, avec qui il vivra, malgré les interdits, une passion amoureuse. Amour et théâtre animent alors ses jours, jusqu'à l'obscurité.

« JOSEPH - (...) Je m'étais cru pendant si longtemps libéré de mon pays que ça a été un choc terrible de découvrir mon impossibilité à vivre sans lui. J'avais cru pouvoir m'échapper. Il fallait renouer avec ma préhistoire. Les années passées à la ferme avaient servi de prologue à Capetown, et Capetown avaient servi de prologue à Londres, mes années à Londres servaient de prologue à... à quoi? C'est ce qu'il fallait découvrir. Plus que ça : à partir de tout ce qui m'était arrivé, il fallait créer mon avenir. J'avais trente ans. Assez jeune encore pour avoir la foi et pour travailler ; assez vieux déjà pour avoir le droit d'être fatigué par ce processus de la préparation incessante qui ne conduisait jamais à la réussite.

Je suis donc rentré.

Chez moi. »

INTENTIONS

Il y a des romans comme *Au plus noir de la nuit*, dont on se rend compte au fil du temps, qu'ils deviennent de véritables partenaires de vie, livres dans lesquels on peut se replonger souvent, pour y retrouver un sens, une profondeur, une excitation.

Très tôt, la dimension théâtrale qui se dégage du roman de Brink a été évidente, notamment par la langue, les personnages, la dramaturgie. Il y a déjà dans l'écriture de Brink des dialogues ciselés, des scènes puissantes, des envolées poétiques. Le roman est écrit à la première personne, comme une autobiographie, ponctuée de rencontres fondamentales. Nous sommes dans l'ici et maintenant du théâtre: des personnages prennent le corps et la parole pour raconter. Le défi est tout tracé, s'emparer de ce roman magistral et peu connu d'André Brink, avec une troupe d'acteurs-danseurs, de collaborateurs artistiques, et en proposer une lecture scénique au public.

Mettre en scène cette histoire, cette oeuvre, c'est aussi continuer de questionner une thématique qui m'est cher: l'exil (je parle de l'exil aussi bien géographique, qu'intérieur). L'exil donc, comme point de départ d'une réinvention de soi, l'exil pour revenir plus fort, l'exil pour mieux rencontrer l'Autre. Comment survivre et s'épanouir dans des époques et des lieux qui imposent des injustices, des inégalités, des lois, des fléaux, des conflits ?

« *Le plus difficile, c'est de ne pas haïr. Il faut absolument s'empêcher de haïr* »

Mêler chair et verbe, danse et théâtre

Après *Nous étions assis sur le rivage du monde*, où il y avait des bribes de danse: grand final durant lequel après une heure de conflit par la parole, les corps des deux personnages qui s'étaient à peine touchés, s'étreignaient, se rencontraient et se cherchaient, avec sensualité et violence. Après *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, où les corps des personnages s'évadaient par instants dans le mouvement dansé, comme des rituels, des trances nécessaires à l'histoire et à son dénouement. Avec *Au plus noir de la nuit*, je souhaite poursuivre l'exploration d'un théâtre dansé, ritualisé. Le roman de Brink est un terrain véritablement propice à cette recherche et cette invention. J'aime à voir dans nos vies, l'impulsivité d'un mouvement, son sens, ce qu'il dit. Je suis sensible au jazz perpétuel, aux syncopes, au dialogue spontané, qu'il y a entre nos mots et nos corps.

Un récit, une épopée mythologique

C'est Joseph Malan, personnage central, qui raconte son destin épique et bouleversant. Nous sommes avec lui dans sa cellule de prison, où il attend son procès, puis la mort. Il décide d'écrire. D'entrer en lui, dans ses souvenirs, pour fouiller, pour tenter de comprendre comment tout, depuis cinq générations avant lui, ne pouvait avoir d'autre dénouement que celui qu'il s'apprête à vivre ; comment il est issu d'une lignée maudite (on pense au personnage de Phèdre, persécutée, comme d'autres femmes de sa famille, par Vénus) ; comment chacun des événements de sa vie n'a pu échapper à une forme de mythologie. Quelle fatalité héréditaire a lié son père, son arrière grand-père, son aïeul, et avant, et encore avant? Qu'est-ce qui dans son enfance, entre la découverte des mots, son goût pour l'interdit, sa curiosité naissante, va lui permettre de découvrir le théâtre? Quel engagement, quelles vibrations et quel travail d'arrache pied, vont le mener au succès? Quelle intuition, quelle instabilité, quel manque entraîneront son retour au pays natal? Quelle révolte, quelles illusions, quelles passions aveugles le feront plonger « au plus noir de la nuit »?

Le théâtre, un compagnon de vie

Le théâtre arrive dans la vie de Joseph Malan par plusieurs biais. D'abord les mots, qu'il affectionne dès sa plus tendre enfance, fasciné de découvrir la mécanique du langage, la lecture, notamment avec *Robinson Crusoé*. Puis c'est aussi quand il voit représenté une nativité à l'église à Noël, ou qu'il va au cirque pour la première fois: la distance, le fait de pouvoir être quelqu'un d'autre, de voir comment la poésie peut s'éloigner du réel et devenir plus vrai encore, sensiblement. Quelques années plus tard, c'est un professeur d'anglais qui décide de mettre en scène *La Tempête* de Shakespeare avec sa classe. En sortant de scène, Joseph dira à sa mère: « *Je vais être acteur m'man. (...) C'est ce que je peux faire.* ». Pour Joseph, cela devient une nécessité vitale de devenir comédien, pour ne pas sombrer dans la fatalité qui le poursuit, pour inventer autre chose. Les raisons de l'engagement dans le théâtre changeront. Tantôt pour survivre financièrement, quand il sera à Londres, tantôt comme une révolte et un sacerdoce, quand il sera de retour en Afrique du Sud. Enfin dans sa cellule, pour tromper les gardiens de prison: « *Tout ce que je suis en train d'écrire, je le détruirai au fur et à mesure. (...) Pour eux, uniquement pour eux, je vais transcrire et conserver sur des feuillets séparés dix à douze sonnets de Shakespeare, autant que ma mémoire m'en offrira. (...) je peux m'offrir le luxe d'un dernier geste théâtral. Après tout, j'étais comédien.* »

EN SCÈNE

Une vie de troupe

Joseph Malan retourne vivre en Afrique du Sud et y crée alors une troupe de théâtre qui sillonnera le pays et se battra pour survivre. À cette image, ce sont les six acteurs et actrices présents en scène qui, ensembles, guideront le spectateur et nous raconteront l'histoire de Malan. Depuis sa cellule de prison d'où il écrit et se remémore : ses ancêtres, son enfance, ses premières années de théâtre, sa vie à Londres, jusqu'à son retour en Afrique du Sud. Les modes de jeux varieront en fonction des épisodes à raconter: tantôt ils incarneront les personnages, tantôt ils seront un chœur. L'épisode de Londres sera une symphonie avec récitants. De retour en Afrique du Sud, la troupe constituée désormais dans l'histoire, donnera à voir de courts extraits des pièces jouées lors des tournées (*La vie est un songe, Antigone, Hamlet, Mockinpott* de Peter Weiss, *Othello*, et une pièce originale). En chœur, les personnages-acteurs nous raconteront les succès, les persécutions, les joies, les déboires se succédant jusqu'à l'épuisement et la fin de l'aventure.

Le corps au bout des mots

Le roman de Brink est extrêmement charnel. Le rythme du corps, ses impulsions, son langage sont souvent fondamentaux dans la compréhension de l'histoire et des enjeux. Nous chercherons avec Jean-Hugues Mirédin, chorégraphe, et les acteurs, comment, par la danse et le mouvement, les destins et les situations continuent d'être racontés. Pour chacun des interprètes nous inventerons une partition entre parole et mouvement : des rituels, des instants de saisissement des personnages, avec et au delà du texte.

La musique composée par Yiannis Plastiras s'inspirera de plusieurs styles musicaux: en particulier, le dancehall (style musical dérivé du reggae), et le slow. En passant de l'un à l'autre, nous reconstituerons en filigrane une ambiance qu'on peut retrouver dans une boîte de nuit, avec des sessions tantôt d'une forme de dancehall, tantôt d'une forme de slow. Parfois également nous entendrons aussi le son de la basse, des nappes de notes en sourdines, la sensation d'une musique de l'autre côté d'un mur. L'écriture musicale aura aussi son rituel, sa traversée : des notes, des bouts de mélodies qui reviennent, des souvenirs déformés.

La scène sur la scène

Au fur et à mesure du spectacle les acteurs construiront une scène sur la scène. Une estrade qui délimitera notamment la cellule de prison de Malan ; qui symbolisera aussi les différents lieux, chambres et appartements, où il vivra ; les scènes de théâtre où la troupe se produira. Hors de cet espace, les acteurs s'adressent directement au public, observent les situations qui se jouent, circulent, disparaissent.

Avec la lumière nous chercherons un mouvement perpétuel. Ne pas donner le temps à un effet de lumière de s'installer, que la pénombre vienne sans cesse comme un couperet et un soulagement à la fois. À l'image de cette « nuit » que Joseph Malan attend tous les jours et redoute à la fois. Donner la sensation au spectateur que l'obscurité vient interrompre quelque chose, ou en préserver l'intimité et la pudeur.

Une épopée, racontée, dansée, incarnée, menée tambour battant par une troupe. C'est sans doute dans une urgence maîtrisée et douce, que nous pourrons faire apparaître la terrible envie de vivre d'un Joseph Malan si proche de sa dernière nuit.

Nelson-Rafaell Madel

EXTRAIT

« SOPHIE - C'est toi, Joseph?
JOSEPH - Qu'est-ce que tu fais dans le noir, m'man?
SOPHIE - Je t'attendais.
JOSEPH - Il est où ton ami, m'man?
SOPHIE - Rentré chez lui. J'ai pensé que c'était un grand jour pour toi, et je t'ai attendu. Comme ça, on rentrera ensemble.
JOSEPH - Merci m'man. Tu as aimé le spectacle?
SOPHIE - Un peu compliqué pour moi. Mais c'était un bon concert. Ce p'tit gars qu'il est tombé avec le tas d'bois, il était drôle.
JOSEPH - Pourquoi tu dis rien?
SOPHIE - Oh! Joseph, ta m'man elle se sent pas bien ce soir.
JOSEPH - Qu'est-ce que tu as?
SOPHIE - Tu ressemblais tellement à ton père ce soir. J'ai pris peur.
JOSEPH - Mais je suis son fils.
SOPHIE - T'es son fils. D'accord. Dieu sait. T'es son fils, mais je sais pas si je dois être heureuse ou triste. Je sais pas, Joseph. Qu'est-ce que tu vas faire après que t'as terminé ton école.
JOSEPH - Je vais être acteur m'man.
SOPHIE - C'est pas un métier!
JOSEPH - C'est ce que je peux faire.
SOPHIE - Et tout ce que t'as appris? Tu dois te débrouiller dans la vie, Joseph. Quand je serai plus là pour t'aider.
JOSEPH - Pourquoi tu parles comme ça? T'es encore jeune.
SOPHIE - Chacun a son heure. Je voulais encore t'aider.
JOSEPH - Comment tu peux m'aider?
SOPHIE - J'ai mis de l'argent de côté depuis le temps où que t'étais petit. Comme ça, tu peux avoir une chance dans ce monde.
JOSEPH - Je t'ai dit que je voulais être acteur. Tu liras des articles sur moi dans les journaux.
SOPHIE - Tu devrais pas essayer de fumer une terre entière avec un seul pet, Joseph.
JOSEPH - Je te montrerai. Je leur montrerai à tous.
SOPHIE - T'es un homme de couleur, Joseph.
JOSEPH - Les blancs m'ont applaudi cette nuit, eux aussi.
SOPHIE - Et alors? Ce soir, ils frappent des mains pour toi, et demain, c'est ton cul qu'ils frappent. Souviens-toi de l'histoire de ton père. De ces ancêtres. Le Seigneur punira le troisième et la quatrième génération des vices de leurs pères.
JOSEPH - J'essaie pas de jouer pour les Blancs, m'man. Je veux seulement être un acteur. Je me fous du reste.
SOPHIE - Tu crois que tu t'en fous. Un homme de couleur, il tient compte de tout. Tu verras.
JOSEPH - Je croyais que tu voulais m'aider : c'est ça ton aide? Me mettre des bâtons dans les roues?
SOPHIE - Je veux t'aider pour que tu ne sois pas blessé. Tu as été blessé dans ton sang, et je veux pas voir le moment où ça te deviendra insupportable.
JOSEPH - Comment je peux être blessé quand je joue? Je marche sur les plates-bandes de personne.
SOPHIE - Tu essaies de te mettre dans la lumière, c'est tout. Et nous, on doit rester en dehors, c'est pas notre place. Le Seigneur il nous a faits pour vivre dans son ombre. On est des oiseaux de nuit. »

André Brink - auteur du roman, né le 29 mai 1935 à Vrede et mort le 6 février 2015, est un écrivain sud-africain d'expressions afrikaans et anglaise. Il obtient : à trois reprises, le Central News Agency Literary Award ; le Prix de traduction de l'Académie sud-africaine des sciences et des arts ; second nommé pour le Booker Prize ; le prix Médicis étranger pour *Une saison blanche et sèche* et Martin Luther King Memorial Prize pour la version anglaise du roman. Ce livre lui vaut une reconnaissance mondiale mais est censuré en Afrique du Sud. Il est nommé Chevalier de la légion d'honneur ; Officier de l'ordre des Arts et des Lettres ; Docteur Honoris Causa de l'Université Catholique de Louvain.

Nelson-Rafaell Madel - metteur en scène s'est formé en Martinique notamment auprès de Yoshvani Médina, metteur en scène cubain puis de Claude Buchvald à Paris. Il fonde la compagnie Théâtre des Deux Saisons en 2007. Il met en scène *Minoé*, d'Isabelle Richard Taillant, *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé, *Nous étions assis sur le rivage du monde*, de José Pliya, *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, de Jean-René Lemoine, spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène, *Poussière(s)*, de Caroline Stella. Il a été notamment assistant à la mise en scène de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet, etc. En tant que comédien, il a joué sous la direction de Yoshvani Médina, Claude Buchvald, Pierre Guillois, Naidra Ayadi, Marie Ballet, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry Catineau, Stella Serfaty, Margaux Eskenazi, Damien Dutrait, Frédéric Fisbach, Ricardo Miranda, Pierre Notte, Anne-Laure Liégeois. Il est membre fondateur du collectif La Palmera.

Marie Ballet - dramaturge, membre de « l'unité nomade de formation à la mise en scène » au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, depuis 2005. Elle suit des études de lettres et de philosophie (DEA) à l'université de Paris X et une formation de comédienne à l'école Claude Mathieu. Elle crée la compagnie Air de Lune avec Jean Bellorini ; ils mettent en scène : *Le violon sur le toit* de Joseph Stein, *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, *La Mouette* de Tchékhov et *Yerma* de Lorca, *L'Opérette imaginaire* de Novarina. Elle assiste à la mise en scène, notamment, *Gloria Paris*, Claude Buchvald, Naidra Ayadi. Elle a joué notamment sous la direction de Marion Bierry, Charlotte Arrighi de Cazanova, Gloria Paris. Elle crée la compagnie Oui Aujourd'hui, avec laquelle elle met en scène: *Liliom*, de Ferenc Molnar, *Oui aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien* de Danil Harms, *Nema* de Koffi Kwahulé. Elle collabore régulièrement avec la compagnie Les filles de L'ogre et la compagnie du Théâtre de Paille.

Jean-Hugues Mirédin - chorégraphe, est danseur, chorégraphe et professeur de danse et de Yoga. Il a commencé ses études à Paris en 1984 et depuis il danse, chorégraphie et enseigne à travers l'Europe, l'Asie et les Etats Unis. Il pratique et enseigne la Kleine technique, la Release technique et la danse classique, la danse Contact. Il collabore notamment avec Adrian Russi Charlie Morrissey, Pina Bausch, Llyod Newson, Camilla Stage (*sur une dizaine de créations*), Thomas Eisenhardt, Anders Christiansen, Kreutzmann Dance, Kitt Jonhson, Guido Tuveri, Charlotta Ofverholm. Depuis trente ans, il est chorégraphe ou danseur de spectacles qui ont joués dans les plus grands festivals et sur des scènes prestigieuses. Il est cofondateur et chorégraphe de la compagnie ART&FACT basée en Martinique (*Tu ne dis rien moi non plus, Mon corps est le corps de tout le monde, Love me tender*).

Lucie Joliot - éclairagiste, elle se forme à l'école nationale des Arts Appliqués Duperré à Paris. Elle travaille comme régisseur lumière et noue des contacts avec les éclairagistes et les scénographes qu'elle rencontre: Lise-Marie Brochen (scénographe), Philippe Marioge (scénographe) et Marie-Hélène Pinon (éclairagiste) qu'elle assistera sur de nombreuses créations. Puis elle apprend la menuiserie, la sculpture, la marqueterie, la dorure. Elle travaille pendant 5 ans à Granville et restaure du mobilier et des sculptures. De retour à Paris, elle travaille comme scénographe et/ou éclairagiste avec notamment Stella Serfaty, Damien Bricoteau, Valérie Alane et les chanteurs Bonzom, Théophile Minuit, Vincent Dediene, Claudia Tagbo, Marie Ballet, ...

Yiannis Plastiras - compositeur, est diplômé de plusieurs écoles en Salonique ou à Paris. Il est compositeur, pianiste et chef d'orchestre. Il travaille entre la France et la Grèce dont il est originaire. Il est compositeur de la musique d'une vingtaine de pièce de théâtre parmi lesquelles Erotokritos mis en scène par Claude Buchvald, Le Grand trou, mis en scène par Benjamin Abitan, ou Kavafy de Dimitra Pandora. Il compose également la bande originale d'une vingtaine de film (*Le convoyeur* de Dimitris Giamloglou, *El viaje de Anna*, de Pamela Varela, *Coach*, de Ben Adler, *Les Camisards*, de Thomas Gayraud, *Si Humain* de Marina Julienne et Raphaël Girardot). Il est également conseiller artistique du département recherche de SONY CSL.

Astrid Mercier - assistante à la mise en scène, s'est formée d'abord en psychologie et en arthérapie, puis elle suit la formation de Françoise Simon au cours Jeux d'acteurs. Elle joue sous la direction de Yoshvani Medina, Philippe Adrien, Ruddy Sylaire, Ricardo Miranda, Hassane Kouyaté, Eric Delor, Jean-Hugues Mirédin, Aurélie Dalmat, Aliou Cissé. Elle est notamment assistante à la mise en scène de José Exelis, Hassan Kouyaté, Patrick Lemoff, Aurélie Dalmat.

Adrien Bernard-Brunel - comédien, formé au C.N.R de Cergy-Pontoise et à Paris III. Avec sa compagnie le Tricorne, il est metteur en scène, comédien, accordéoniste et graphiste (*Le Misanthrope* ; *La Cantatrice Chauve* ; *La Fleur à la Bouche* ; *Le Grand Orchestre du Tricorne gueule Rictus*). Comédien : sous la direction d'Hubert Jappelle (sur une dizaine de création au Théâtre de l'Usine), Paul Nguyen, Néry Catineau.

Claire Poudroux - comédienne, formée à l'école du Samovar avec Philippe Dormoy, puis au conservatoire du 18ème arrondissement à Paris avec Jean-Luc Galmiche ; elle a également suivi une formation à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq, et au CEPIT de Paris sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Elle a joué notamment avec la compagnie « Lézard Décadent », la compagnie de l'Escalier et la Compagnie HoCemo, mais également sous la direction de Pierre Guillois, Lise Quet, Paul Nguyen.

Mexianu Medenou - comédien, d'origine béninoise, formé notamment à l'école du Théâtre national de Strasbourg, et au CEPIT (EDT, 91). Il a joué sous la direction de Julie Brochen, Amélie Énon, Jean-Pierre Sturm, Jean-Pierre Vincent, Bertrand Chartreux, Claude Alice Peyrottes, Aline César, Henri Nlend, Michel Armin, Christian Jehanin, Ido Shaked, Sidney Ali Mehelleb, Tiphaine Raffier. Il a collaboré également à plusieurs lectures de pièces radiophoniques.

Gilles Nicolas - comédien, danseur et chorégraphe, il se forme notamment auprès de Philippe Adrien, Lisa Wurmser, Vera Gregh. Il collabore notamment avec la compagnie Camilla Saraceni, avec Lisa Wurmser, Adel Hakim, Jean-Philippe Daguerre, Michel Muller, la collectif DRAO, Pierre Longuenesse, Elisabeth Chailloux, Maïa Sandoz, Hélène Darche, Christian Germain.

Karine Pédurand - comédienne, danseuse, comédienne d'origine guadeloupéenne formée au Conservatoire National d'Art Dramatique Jean Wiener de Bobigny, puis à New-york. Elle a collaboré notamment avec Antonio Diaz Florian, Alain Verspan Antoine Leonard Maestrati, Margherita Bertoli, Anaïs Verspan, Audrey "Döry" Céleste, Jean-Michel Martial, Mani Soleymanlou, Julia Vidity. Elle est à l'origine de la Compagnie KAMMA et du collectif « LPF ».

Ulrich N'toyo - comédien, conteur, originaire du Congo (Brazzaville), il a travaillé sous la direction de Carlo Brand, Alain Gainzburger, Massimo Shuster, Joujou Turenne, Tawité Vossayiro et Abdon Fortuné Koumbha, François Généreux, Dieudonné Niangouna, Alain Gintzburger, Charle Baloukou, Victore Louya Mpéné Malele, Jean Jules Koukou, Rock Baloukou, Sara Llorca. Ulrich N'toyo met également en scène, notamment Jacqueline Le Loup, Dorient Kaly, Xavier Brunot et ses propres textes.

COMPAGNIE THÉÂTRE DES DEUX SAISONS

2009 : ***Nous étions assis sur le rivage du monde***, 1^{ère} version, texte de José Pliya, sur une proposition de Nelson-Rafaell MADEL, mise en scène d'Evelyne Torroglosa.

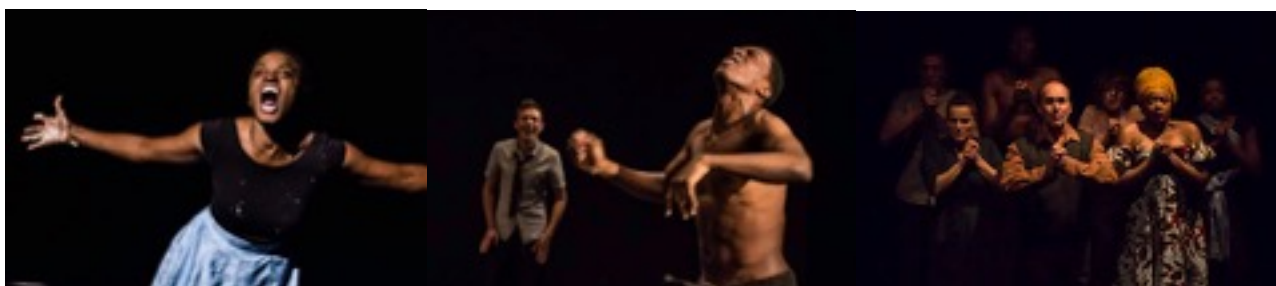
2011 : participation au festival « ***Imaginer Maintenant*** » à la scène nationale de Guadeloupe.

2013 : ***P'tite Souillure***, de Koffi Kwahulé, mise en scène de Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel, en résidence dans le Poitou-Charentes et en Martinique. Représentation à la Chapelle du Verbe Incarné à Avignon.

2014 : ***Nous étions assis sur le rivage du monde***, texte de José Pliya, mise en scène de Nelson-Rafaell Madel, création au Théâtre Aimé Césaire de Fort-de-France, et tournée.



2016 : ***Erzuli Dahomey, déesse de l'amour***, texte de Jean-René Lemoine, mise en scène Nelson-Rafaell Madel (Spectacle Lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène), création au Théâtre 13 Seine (Paris).



2016 : ***Seulaumonde***, texte de Damien Dutrait, avec Nelson-Rafaell Madel, création au Théâtre de Belleville (Paris).

CONTACTS

theatredesdeuxsaisons@gmail.com

Siège Social C/O COMIER - 6 square d'Aquitaine 75019 Paris

SIRET 503 784 167 00010 // APE 9001Z // Licence d'entrepreneur n° 2-1093544